

**ALLOCUTION DE SON EMINENCE  
LE METROPOLITE EMMANUEL, DE FRANCE  
À L'ISSUE DU *TE DEUM*  
CÉLÉBRÉ EN LA CATHÉDRALE SAINT STÉPHANE**

Paris, le 11 avril 2011

*Sainteté,*

Permettez-moi, avant toute chose, de vous exprimer ma plus profonde joie, de vous recevoir une nouvelle fois dans cette cathédrale Saint Stéphane, que vous connaissez déjà si bien. En mon nom personnel, ainsi qu'au nom des évêques membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France et de toutes les communautés orthodoxes dans ce pays, je vous souhaite la bienvenue.

Votre présence aujourd'hui parmi nous, Sainteté, représente non seulement la visite du premier des primats de l'Eglise Orthodoxe, mais elle constitue aussi le signe tangible d'un témoignage authentiquement chrétien incarné dans l'histoire. Tel est aussi votre rôle en tant qu'Archevêque de Constantinople et Patriarche Œcuménique. En effet, votre présence est en soi un geste de bénédiction ainsi que la signe de la communion qui lie notre Eglise, notre Métropole, notre communauté ecclésiale à son primate.

Depuis deux décennies aujourd'hui, votre action, tant sur le plan pan-orthodoxe qu'œcuménique et interreligieux, est visible et significative. Vous vous situez au carrefour de l'histoire entre un passé riche de productions intellectuelles, culturelles et spirituelles, et un futur s'enracinant dans la foi et la liberté.

Ferment de paix, vous l'êtes par la promotion inlassable que vous faites du dialogue. En effet, seul le dialogue, en tant qu'échange de paroles, manifeste le lien existant entre deux réalités. Pour nous placer sur le plan patristique, Dieu parle au monde. Dieu dialogue avec le monde, il se révèle au monde, telle une initiative divine par laquelle l'homme est sauvé. Au cœur de ce dialogue, la figure du Christ trône. Rien d'étonnant alors, que la seconde Personne de la Trinité, qui est aussi Logos, Parole, s'incarne afin de créer les conditions nouvelles d'une rencontre intime entre le Créateur et sa créature.

A notre mesure, nous essayons de contribuer au dialogue avec les autres communautés religieuses, ainsi qu'avec la société civile et les autorités politiques de ce pays. Aujourd'hui l'Eglise Orthodoxe est devenue, grâce à l'existence de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, un interlocuteur majeur, même si notre nombre est encore minoritaire. Ainsi, pouvons-nous constater que la force ne dépend pas uniquement du poids démographique, mais qu'elle est avant tout d'ordre symbolique.

Mais de quoi l'Orthodoxie en France est-elle le symbole ?

J'ose croire que la présence, hautement diversifiée de l'Orthodoxie en France, participe non seulement d'une tradition d'accueil propre à ce pays, mais aussi à la capacité de nos communautés à s'y intégrer. Parallèlement, elles tentent de conserver, dans un équilibre souvent complexe, leur propre identité, leurs propres traditions, dans une attitude d'ouverture et de dialogue. Car il convient de souligner que l'Orthodoxie n'est plus seulement constituée d'émigrés. Elle a su puiser dans ses propres forces pour se constituer en tant que composante à part entière des fermentations du monde dans lequel elle évolue. Sans vouloir paraître trop présomptueux, à sa manière, l'Orthodoxie n'est rien d'autre que ce qui était déjà annoncé dans la *Lettre à Diognète* : « En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les Chrétiens le sont dans le monde »<sup>1</sup>.

*Sainteté,*

Notre travail est de longue haleine. Il porte des fruits dont nous goûtons aujourd'hui le doux nectar de la liberté. La perspective qui est la nôtre : servir l'Eglise corps du Christ, dans une attitude d'ouverture et de dialogue. Nous nous engageons à favoriser l'unité tant sur le plan orthodoxe, qu'au niveau du dialogue œcuménique. Nous voulons être des acteurs de paix et de cohésion sur le plan social. Mais surtout, notre mission reste inhérente à notre vocation de témoin du Christ mort et ressuscité, que nous célébrerons la semaine prochaine autour d'une date commune à l'ensemble de la chrétienté.

---

<sup>1</sup> *A Diognète*, SC 33 bis, VI, 1, p.65

Enfin, permettez-moi, Sainteté, de vous redire toute ma plus profonde joie et mon sentiment le plus respectueux. Votre présence ce soir parmi nous est une grâce. Et par notre présence à tous, nous vous assurons de notre soutien et de notre fidélité.